



## AVANT-PROPOS

---

Ce livre est une version épurée et améliorée d'une thèse de doctorat soutenue en 2003 à l'Université de Paris I sous le titre: "De la pierre à l'Homme. Enquête technologique sur la dynamique évolutive des groupes solutréens de la Cova del Parpalló (Gandia, Espagne)", devant un jury composé de Mme Nicole Pigeot (Directrice de thèse) et MM. Jacques Tixier, Marcel Otte, Valentín Villaverde et Thierry Aubry.

Épurée et améliorée dans la forme surtout, puisque deux années seulement se sont écoulées depuis la soutenance. De nombreuses illustrations ont été retirées, pour le caractère redondant ou superflu de l'information, ou placées en annexe afin d'aérer la présentation. D'autres ont été conservées, mais simplifiées, les fiches technologiques notamment, qui ont été divisées en deux blocs: les "illustrations commentées", insérées dans le texte, sous forme d'encarts, et les tableaux synoptiques (sur les caractères litho-technologiques, les provenances, etc.), placés, eux, en annexe.

En ce qui concerne le contenu, il a donc été conservé dans son intégralité, me limitant uniquement à reprendre certains passages (phrases sibyllines), à corriger des erreurs de jugement (interprétations erronées) ou d'"emportement" (discours plus nuancés), des oublis malencontreux (cartes incomplètes) et, bien sûr, dans la mesure du possible, à mettre à jour la bibliographie (arrêtée au 15/01/2005), à l'exception toutefois du dernier chapitre (*L'essai paléanthropologique*), en particulier le volet consacré aux relations entre le Solutréen et l'Atérien (un article de mise au point étant en effet en préparation).

Dans cette tâche, j'ai bénéficié des conseils précieux et avisés de trois personnes: Jacques Tixier, Nicole Pigeot et Thierry Aubry. Trois "maîtres à penser", trois sensibilités, trois amis, dont la générosité et le désintéressement n'ont d'égal que leur humanité. À tous trois, je veux transmettre ici mes plus sincères remerciements.

Mais tous ces conseils seraient laissés lettre morte sans le soutien - moral et financier - de deux personnes en particulier: Marcel Otte, qui me proposa de publier ce travail dans la collection qu'il dirige depuis plus de vingt ans maintenant et, surtout, d'en financer la plus grosse partie; et Michèle Julien, que j'ai négligé durant tant d'années et qui m'a pourtant ouvert les bras dès le premier jour, acceptant d'intervenir personnellement auprès de la direction de mon laboratoire, l'UMR 7041 du CNRS "Archéologies et Sciences de l'Antiquité", pour prendre en charge une partie des frais de cette publication, le cahier central en l'occurrence. Deux nouveaux "maîtres à penser", deux nouveaux amis, dont la générosité et le désintéressement, là aussi, n'ont d'égal que leur humanité. À tous deux, je tiens à exprimer ma plus profonde gratitude.

Bien entendu, il me faut aussi exprimer la dette que j'ai accumulée personnellement envers Valentín Villaverde, qui n'a pas hésité au moment de me concéder l'étude de cette magnifique collection, celle d'un des gisements les plus emblématiques de cette civilisation, et qui a accepté d'assumer vis-à-vis de ce travail le rôle d'un "codirecteur" de recherche souvent critique et toujours bienveillant. Merci encore, Valentín, merci, de tout cœur.

Je n'oublierai pas non plus de traduire toute ma reconnaissance à Yvette Taborin. Sans elle en effet, sans cette lettre du 14 octobre 1991 signée de sa main, il m'eût été difficile, pour ne pas dire impossible, de continuer à "tailler des cailloux" ... et surtout de faire autre chose que de tailler des cailloux ! J'espère que ce mémoire, cette *Pierre à l'Homme* justement, suffira à lui rendre un second hommage.

Il ne fait aucun doute que, sans l'accueil chaleureux qui me fut réservé par le personnel du *Servei d'Investigació Prèhistòrica* de Valencia, ce travail n'aurait jamais pu voir le jour. J'ai bénéficié durant ces cinq années de recherche des

meilleures conditions de travail, tant humaines que matérielles, qu'un étudiant-chercheur puisse rêver. Je m'adresse ici à toutes les personnes qui, de près ou de loin, et chacune à sa manière, ont contribué à l'élaboration du texte original et de cette nouvelle version, avec par ordre alphabétique: Rosa Albiach Descals, Helena Bonet Rosado, Joaquim Juan Cabanilles, Teresa Clemente, Paco Chiner Vives, Laura Fortea Cervera, Manuel Gozalbes Fernandez de Palencia, Yolanda Fons Grau, Matilde López Guatia, Bernat Martí Oliver, Consuelo Martín Piera, María Jesús de Pedro Michó, Juan Salazar Bonet, Angel Sánchez Molina, Alfred Sanchís Serra, Jeroni Valor Abad, Isabel Villanueva Redondo, Eva Ripollés Adelantado et Jaime Vives-Ferrándiz Sánchez. Qu'ils trouvent ici le témoignage de ma plus vive reconnaissance.

Je tiens aussi, en forme de clin d'œil ici, à remercier Jacques Pelegrin pour m'avoir "soufflé à l'oreille" l'idée de ce projet doctoral.

Le caractère monographique de cette étude ne doit pas m'empêcher de remercier les responsables des collections de la Cueva

de Ambrosio, Sergio Ripoll López, et de la Cova Beneito, Elisa Domenech et Jorge Soler, pour leur aimable collaboration.

Ma sincère gratitude est acquise à Inés Domingo Sanz, Rosa M. Font Elizquivel, Magda Gómez Puche, Esther López Montalvo et Jaime Vives-Ferrándiz Sánchez pour leur participation au marquage du matériel archéologique.

Une pensée toute particulière pour Alfred, mon compagnon de route pour ainsi dire, avec qui j'ai passé des moments inoubliables. Merci pour ton amitié.

Quant à ma famille, ma toute petite famille devrais-je dire, merci à toi maman, et surtout, merci à toi Laura. Je vous aime.

Enfin, parce que sans leur soutien financier ce projet (thèse et publication) n'aurait jamais pu voir le jour, je tiens à remercier le ministère de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie, l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne et l'Unité mixte de recherches 7041 du CNRS "Archéologies et Sciences de l'Antiquité", et à travers eux bien sûr, leurs directeurs respectifs.